

DÉFENSE - MANURHIN

## Quel avenir en France ?

Avec le temps des bilans vient aussi le temps des réflexions. Et Manurhin, entreprise mulhousienne spécialisée dans les machines de cartoucherie, engage une réflexion de fond... sur son avenir en France.



Manurhin devrait fêter son centenaire en 2019. Photo DNA - archives

Rémy Thannberger réfléchit tout haut quand il analyse son bilan d'activité 2016. Il y a cinq ans, rappelle le président du conseil de surveillance de Manurhin, l'entreprise était encore au bord de la faillite. Mais elle a réussi à redresser ses comptes. Trois exercices consécutifs (2013, 2014 et 2015) ont été bénéficiaires. La société a continué à remplir son carnet de commandes. En cinq ans, Manurhin a embauché 60 personnes. Et un contrat en Asie centrale devrait marquer le début d'un nouveau cycle de croissance dès le premier trimestre 2017.

Pourtant, regrette Remy Thannberger, « nous n'avons toujours pas d'accompagnement par les banques françaises. Les solutions ont quasiment toutes été trouvées à l'étranger. C'est sidérant. Personne ne peut le comprendre ».

### « Nous avons 100 % de nos clients à l'étranger »

Premier établissement concerné par cette critique ouverte : BPI France qui aurait pu permettre à Manurhin d'enclencher un cercle vertueux avec les autres établissements bancaires. Remy Thannberger ironise : « BPI France se dit l'acteur central du financement de l'économie réelle. En effet, ils soutiennent des canards boiteux, qui licencient. Ils n'ont jamais mis un euro dans Manurhin alors que nous n'avons jamais pris aucune mesure de licenciement. Car notre première responsabilité est le maintien de l'emploi dans le groupe et à Mulhouse. » La seule aide obtenue par Manurhin a été octroyée par Sodiv à travers un prêt de 500 000 euros.

Le chef d'entreprise se dit déçu. Mais au-delà de la déception, cette frilosité des banques françaises entretient les difficultés de financement de l'activité de Manurhin : « C'est la principale raison de la contre-performance du groupe Manurhin en 2016. La mise en place retardée de solutions a significativement impacté l'activité. En effet, entre chaque financement sporadique, notre activité se ralentit. Tous nos efforts sont annihilés par cette inertie, ce désintérêt, ce mépris. » Le chiffre d'affaires du groupe Manurhin (60M€ en 2015) est attendu en fort recul en 2016.

Très logiquement, les actionnaires de Manurhin commencent à s'interroger sur le devenir de l'entreprise à moyen et long termes. « Nous avons 100 % de nos clients à l'étranger, des financements de plus en plus fréquents à l'étranger. Pour le contrat avec le sultanat d'Oman, par exemple, la banque nationale d'Oman a financé le projet à hauteur de 20 millions de dollars que nous avons remboursés, en même temps que le calendrier de livraison de la commande était respecté. Du côté des hommes politiques, à l'exception de Jean-Marie Bockel et d'Arnaud Montebourg, aucun n'a bougé. Ce n'est ni un appel au secours, ni une plainte de patron, c'est un constat qui fait que nous sommes entrés dans une réflexion », résumait Remy Thannberger et Robert Nguyen, directeur général.

## Un avenir ailleurs qu'en Alsace ?

L'avenir de Manurhin s'écrira-t-il ailleurs qu'en Alsace ? Dans une autre région française ou carrément à l'étranger ? Certains pays de l'Est seraient prêts à accueillir l'entreprise, comme la République Tchèque, réputée pour sa mécanique de précision. Rémy Thannberger se refuse pour le moment à fixer une échéance. Car il attend une décision stratégique qui pourrait bien être prise par le ministre de la Défense Jean-Yves Le Drian. Si, en effet, la France reprenait la fabrication de munitions sur son territoire, Manurhin serait la première à pouvoir mettre son savoir-faire industriel au service de cette activité.

Réponse dans les semaines à venir.

Vos commentaires

emelsass - 22.12.2016 | 18h54 trop loin de Paris

Les centres de décisions sont à Paris .c'est ça le centralisme démocratique jacobin ; aspirer toute la richesse de la périphérie Sortons de la grande région et vive le fédéralisme

signaler un abus